

Le pari insensé de Macron

Offrir la démocratie à l'extrême droite

Prenons nos responsabilités pour dire NON !

Le 9 juin 2024, le Président de la République a annoncé la dissolution de l'Assemblée nationale après les résultats du scrutin des élections européennes qui a enregistré un score historique de l'extrême droite.

Le Président et le gouvernement, depuis le début de ce second mandat, sont clairement responsables de cette situation périlleuse pour notre société, en désignant comme son seul opposant politique l'extrême droite et en muselant les partis progressistes.

Ils ont créé toutes les conditions, par les débats et les politiques de casses de nos conquies sociaux, d'un mouvement de colère et d'opposition qui a favorisé le vote d'extrême droite.

Il est clair que certain.e.s électeurs ont voté pour l'extrême droite par idéologie et pour d'autres, le choix du déagisme a été fait croyant que voter l'extrême droite, c'est voter pour le changement.

Or, si Macron n'est pas tout fait à mettre dans le même camp que l'extrême droite, ils sont tous deux, des partis libéraux et capitalistes. L'un divise les salarié.e.s et appauvrit les masses, l'autre, divise les Hommes entre eux selon leur couleur de peau, leur nationalité ou religion, divise les hommes et les femmes en refusant l'égalité salariale, divise et met en péril la vie des salarié.e.s en ne votant pas l'augmentation du salaire minimum, par exemple. Si l'extrême droite prétend défendre les salariés depuis les dernières élections législatives, elle ne l'a pas démontré. Bien au contraire. Son programme propose que l'augmentation des salaires passe par la destruction de notre modèle social, c'est-à-dire la sécurité sociale.

Macron a fait le jeu de l'extrême droite par son autoritarisme et l'application de lois abjectes comme la loi « Asile Immigration », la réforme des retraites et de l'assurance chômage, la répression et les multiples entraves aux libertés syndicales et démocratiques, l'accentuation des défiscalisations au plus riches, la carte blanche sur le monopole des médias par les milliardaires... Aujourd'hui, il en paye le prix, nous en payerons tous le prix demain.

La CGT, forte de ses valeurs et ses engagements, continuera de mettre toutes ses forces et outils dans la bataille pour s'opposer fermement à l'extrême droite et au système capitaliste imposé par Macron. **Nous ne resterons pas spectatrice.eurs face à ce péril.**

« Il est minuit moins le quart. L'extrême droite ne cesse de gagner du terrain, tel un virus, elle envahit le corps social. Les digues morales et politiques sautent. » Nous sommes dans un cycle crucial qui peut soit nous permettre d'imposer une société plus juste, solidaire et respectueuse de l'environnement, soit nous serons condamnés à revivre le passé. Face à l'extrême droite, le front populaire.

Oui, l'heure est grave et dans un délai court et imposé par un chef d'état irresponsable, nous devons prendre toutes nos responsabilités, en mettant en place les actes nécessaires pour débattre, convaincre nos camarades et nos collègues à ne pas se résigner, lutter et voter.

Nous appelons à ce que les forces politiques progressistes prennent leurs responsabilités. Il n'est plus temps de compter les différences, mais comme par le passé, se rassembler pour ériger une nouvelle société et retrouver « les jours heureux ».

Tout est à mettre en œuvre dans nos services, sur nos murs, dans la rue pour offrir un espoir de changement qui ne passera pas par la cohabitation des droites et de l'extrême droite. Le pari fou qui consisterait à croire que d'accorder le pouvoir de gouverner à l'extrême droite permettrait un discrédit est un leurre. Ce ne serait qu'un tremplin. Nous ne nous laisserons pas manipuler. Nous devons faire bloque.

Les luttes à venir, comme le rassemblement du 13 juin à Saint-Maur, le 20 juin à Paris contre la réforme Guérini, le 2 juillet à Créteil pour la filière animation, et autant d'autres dans les collectivités, sont autant de point d'appuis pour porter nos revendications et faire gagner les partis du progrès.

La CGT a, dans son ADN, une volonté d'émancipation, de liberté, d'égalité et de rupture avec un système dominant d'exploitation systématique de l'homme et de la nature par le Capital. Munissons-nous de nos armes, nos revendications et nos propositions pour mener la bataille des idées.

La CSD CGT 94

Le 10 juin 2024

